

FICHE RESSOURCE

VILLA MARGUERITE YOURCENAR

CENTRE DEPARTEMENTAL DE RESIDENCE D'ECRIVAINS EUROPEENS

ANNEE 2015

Né en 1972, Lancelot Hamelin est auteur et metteur en scène de théâtre, membre du collectif de la Comédie de Valence. En 2012, il publie son premier roman, *Le couvre-feu d'octobre*.

Lancelot Hamelin est en résidence à la villa Marguerite Yourcenar en septembre et octobre 2015.

QUE PROPOSE LA VILLA ?

Les auteurs qui résident à la Villa Marguerite Yourcenar interviennent dans tous les collèges, lycées généraux, techniques et professionnels de l'Académie, et ce gratuitement. En effet, l'établissement qui invite un auteur de la Villa n'a pas à payer cette intervention en milieu scolaire puisqu'elle fait partie de la mission de médiation autour de l'écriture contemporaine, du livre et de la lecture de la Villa. **Le déplacement est à la charge de l'établissement.** La villa prête quelques ouvrages des auteurs en résidence.

COMMENT ORGANISER UNE RENCONTRE?

Pour qu'une rencontre se déroule bien et permette un réel échange, il est souhaitable que la classe ait pu aborder l'oeuvre pendant quelques séances. Vous pouvez être secondés dans cette préparation par le professeur missionné.

Le rendez-vous se prend par l'intermédiaire de Françoise Bultez ou de Linda Vétu (coordonnées ci-dessous). Une plage d'une heure et demie est confortable.

CONTACTS

- Linda Vétu professeur missionnée villa Marguerite Yourcenar

linda.vetu@ac-lille.fr

• Françoise Bultez, chargée des relations avec les auteurs Villa Marguerite Yourcenar 2266 route du parc 59270 Saint Jans Cappel

FRANCOISE.BULTEZ@lenord.fr

03 59 73 48 96

GENRE : le roman

La fiche s'intéresse principalement au roman *Le couvre-feu d'octobre*

On trouvera également des conseils de lecture de la pièce *Un grain de figue*

THEMES

- La légitimité de la violence se construit progressivement dans l'histoire d'Octavio. Il embrasse peu à peu la cause de l'Algérie indépendante et se livre entièrement à elle. Il est rarement l'auteur. Il n'a ni la possibilité ni l'envie d'être acteur de cette violence. Il observe surtout ses compagnons, prépare les actions terroristes. Dans le second temps de l'ouvrage il est auditeur des récits de vengeance et de poursuites policières de son frère, membre de l'OAS. La violence est liée au conflit et à l'histoire de chacun. Le frère agit déjà brutalement avant la guerre et malmène Octavio. Denis, l'ami communiste rejoint lui aussi le camp de la violence après son appel dans l'armée. Il s'en justifie dans des lettres envoyées à Octavio. Les réunions du FLN sont également l'occasion pour le narrateur de confronter les points de vue sur la sévérité de la direction du réseau. La trahison légitime la violence et quand elle n'est pas punie par un assassinat, elle tue le traître atteint par la maladie. La guerre civile oppose des frères, comme Judith crée entre Octavio et son frère un conflit muet et fatal.
- L'amour pour un pays se confond à celui éprouvé pour une femme. Octavio a perdu à la fois sa terre et celle qu'il aime en quittant Oran. Les souvenirs apportent du lyrisme au récit de guerre souvent âpre. L'adresse à Judith, à son passé, à ce qu'elle devient et ce qu'elle sera quand Octavio ne sera plus apporte une note tragique au texte qui s'achève par le contrepoint du mari et frère. L'idylle des deux anciens enfants amoureux est condamnée à Paris, ils se retrouvent brièvement pour quelques moments d'amour maudit. Judith elle aussi est condamnée, toute trahison se paie. Le personnage de Judith n'a que rarement la parole puisque c'est Octavio qui raconte ce qu'elle a dit, ce qu'il imagine qu'elle pense. La pièce *Un grain de figue* lui donne dans un long monologue poétique le temps de se développer. Elle revient elle aussi sur les souvenirs d'Oran et frissonne dans l'appartement parisien.

AXES DE LECTURE

- Le récit se construit sur une longue lettre distribuée en chapitres datés. Il est à la première personne et s'adresse à un personnage régulièrement apostrophé : « dis-moi que tu l'as encore, Judith ! Oui, tu peux t'adresser à moi face à ce papier, qu'importe ma réponse, c'est ta voix qui me produit » p. 365. C'est une

plongée dans l'intimité d'un personnage qui se dévoile pour la femme aimée. Le déracinement d'Octavio laisse une plaie dans laquelle se fixera son engagement. Il revient donc sans cesse en arrière : le récit cadre est daté de 1961 et on retrouve des mentions de son enfance à Oran, de ses sensations, de son appartement, de ses parents et de leur secret, de son frère aîné et ennemi. L'essentiel de l'analepse explique les étapes qui font d'Octavio un sympathisant puis un partisan. Tout s'articule autour de Judith, la destinataire de la lettre, dont il est amoureux et qu'a épousée son frère. Le texte offre donc un autoportrait attaché à la chronologie d'un amour perdu. Le mariage de Judith et du frère précipite l'engagement d'Octavio qui ne les retrouve que lorsque la maladie l'a diminué.

- Octavio est un intellectuel, il étudie la paléographie et mêle donc la littérature et l'Histoire. Son récit est très ancré dans l'Histoire : il date ses notes, ses souvenirs (nuit de décembre 1960, automne 1958) et il y intègre de longues citations authentiques d'hommes politiques (Maurice Schumann p. 267, De Gaulle, p. 329). Il décrit le quotidien d'un étudiant puis celui d'un habitant du bidonville de Nanterre. Les grands événements comme les attentats ou les répressions (celle du 17 octobre 1961) sont cités ou relatés selon son point de vue. Son engagement est évidemment lié au contexte historique. Le personnage d'Octavio observe et remet en cause les partis politiques, les Français et les Algériens.

« Vous devriez écrire un roman de science-fiction lui répondais-je.

Oui, ce serait l'histoire d'un jeune Français qui se mêle de ce qui ne le regarde pas et change la face du monde, pour se rendre compte que, de l'autre côté, c'est aussi pareil : dans les problèmes de symétrie, oui, il faut trouver l'élément neutre. Ici, ce serait le héros. »

FAITS DE LANGUE ET DE STYLE ÉNONCIATION

Le récit est écrit à la première personne, au présent « j'écris souvent au présent pour que ma mort reste toujours un futur pour nous, au moins le futur de ce récit » p. 365. Les retours en arrière sont au passé composé.

EXTRAITS

Suggestions d'extraits choisis:

- *Le couvre-feu d'octobre*

Pages 11-15 : l'arrivée d'Octavio chez son frère en décembre 1960

Pages 127-129 : les partisans du FLN discutent de la place de la violence

132 -133 la trahison des membres du parti, la violence nécessaire à la guerre

144 les contes d'Edgar Poe

146-147 Chopin, Octavio dans sa cachette

216 la Folle, figure du bidonville

266-267 la trajectoire humaine et les opinions politiques : Soustelle

328 croire à quelque chose

342-343 la place du Français dans le FLN

364-366 Octavio revient sur son engagement

372-373 dernière action pour le réseau

379 le testament

383-385 la lettre du frère à son fils, le destin de Judith

- Extraits :

https://books.google.fr/books?id=ZOpw2nrxsroC&pg=PT332&lpg=PT332&dq=lancelot+hamelin+le+couvre+feu+d%27octobre&source=bl&ots=hT4T_OrXRu&sig=ttIJRPMpHbIV8AqtepuLcq1Mrzo&hl=fr&sa=X&ved=0CEAQ6AEwBjgKahU-KEwib6IjQyoDIAhXH1BoKHdc1DV4#v=onepage&q=lancelot%20hamelin%20le%20couvre%20feu%20d%27octobre&f=false

- *Un grain de figue*

p.36-37 Judith témoin de sa vie,

p.42-43 souvenirs de la plage,

p.82-83v le même ciel qu'à Oran, textes officiels,

p.85 les souvenirs en eux-mêmes

p. 133 les deux hommes de la maison

SUJET DE TRAVAUX D'ECRITURE

→ Imagine que le frère d'Octavio l'arrête alors qu'il doit remettre une « valise ». Rédige la discussion qu'ils ont.

→ Octavio en quittant l'Algérie découvre qu'il n'est pas complètement français ni complètement algérien. Selon toi, le fait d'être au contact de plusieurs cultures est-il plutôt un obstacle ou plutôt une richesse pour construire sa propre identité ?

→ Comme dans les pages 210- 230, rédige une description de bidonville. Appuie-toi sur une photographie.

<http://hgc.ac-creteil.fr/Etude-d-un-paysage-du-bidonville>

<http://le-cartographe.net/dossiers-carto/monde/34-mon-travail/monde/67-bidonvilles>

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/histoire-geogra->

[phie/Ressources_pour_enseigner/College/Cinquieme/Geographie/EtudedecasPauvreteBruthiaux.pdf](#)

→ à partir des pages 127-129 ; 132-133 ; 342-343: comment l'auteur fait-il partager une expérience collective à travers le récit d'Octavio ?

→ Octavio a quitté l'Algérie pour ses études. Il ne retrouvera pas ses parents, ni son pays natal. Selon toi, peut-on construire son identité en restant dans sa famille, dans son pays, ou est-il nécessaire de partir ?

→ Judith découvre le carnet d'Octavio. Elle décide de lui répondre. Rédige la lettre de Judith à Octavio, juste avant sa mort.

→ Toi aussi tu as été victime de trahison. Comme Octavio, tu écris une lettre à la personne qui t'a trahi (e) et tu lui racontes ce que tu as éprouvé.

→ Compare les premières pages du *couvre-feu d'octobre* et la page 133 de la pièce *Un grain de figue*. Est-ce ainsi que tu aurais adapté au théâtre ce moment ?

PLACE DANS LES PROGRAMMES

Parcours éducatif culturel et artistique de l'élève : rencontrer des artistes.

Collège :

en 3^e Romans et nouvelles des XX^e et XXI^e siècles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporains. En écho à l'étude de la décolonisation en Histoire.

Baccalauréat professionnel :

Classe de seconde : les valeurs qu'incarne le personnage étudié sont-elles celles de l'auteur, celles d'une époque ?

Classe de terminale : sur la recherche d'Octavio. Identité et diversité « Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? »

Lycée général

En seconde générale

En clôture de l'étude sur la tragédie : l'annonce de la mort d'Octavio.

première : développement d'une conscience esthétique de la littérature.

En Terminale L et ES: Les mémoires : lecture historique. L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie.

PROLONGEMENTS CULTURELS

- L'écriture dramatique, la mise en scène.
- Réseau sur la guerre en général ou la guerre d'Algérie en particulier

(par exemple *La Prisonnière du Djebel* de Didier Daeninckx, *Paroles d'Algérie, lettres de torturés*, Jean-Pierre Guéno, *Général de Bollardière : "Non à la torture"* Jessie Magana)

BIBLIOGRAPHIE

Alta Villa, éd. Théâtre ouvert, 2007.

Vraiment un homme à Sangatte, éd. Quartett, 2011.

Ici, ici, ici, éd. Quartett, 2012.

Le couvre-feu d'octobre, Gallimard/L'arpenteur, 2012.

Un grain de figue, éd. Quartett, 2013.